

son ouvrage d'une façon complète doit retourner tout son terrain au moyen de tranchées.

La méthode à suivre pour retourner son terrain au moyen des tranchées est la suivante : Prenez une forte bêche, tirez votre cordón d'un côté de votre terrain et ouvrez une tranchée de la largeur de deux fois celle de votre bêche, en jetant au dehors toute la terre ; ceci fait, enfoncez votre bêche de toute sa hauteur dans le sous-sol, levez-le un peu et la laissez retomber dans son lit. Ouvrez ensuite une autre tranchée de la même largeur, en jetant la terre de dessus dans la première tranchée. Brisez le sous-sol comme auparavant, et continuez de la même manière jusqu'à ce que le terrain ait été entièrement remué et ameubli.

Pour remplir la dernière tranchée, prenez le sol qui a été jeté hors de la première, soit en vous servant d'une charrette ou d'une brouette, et remplissez avec la dernière tranchée. Un homme actif peut en fort peu de temps ameubler un grand jardin par ce moyen, et cette opération n'a pas besoin d'être répétée qu'après l'espace de plusieurs années. On s'épargne beaucoup de travail subséquent et on obtient des résultats bien plus satisfaisants en préparant et en fertilisant convenablement le jardin.

ENGRAIS.—On doit préparer son jardin l'automne et avoir passé la charrue sous-sol ou retourné le terrain au moyen de tranchées, on doit charroyer vingt-cinq à trente voyages de fumier bien pourri, composé d'un mélange de fumier de tous les animaux de la terre, et on doit l'enfouir au moyen du labour à la profondeur de six pouces. On doit ensuite en étendre moitié autant sur la surface, et l'y laisser jusqu'au printemps, où on doit le retourner, et mélanger le fumier avec le sol au moyen de plusieurs labours consécutifs. Si le sol était bien épuisé il faudrait employer de cinquante à soixante voyages de fumier par chaque arpent. Le jardin n'a besoin ensuite que de recevoir une légère fumure tous les automnes.

INSTRUMENTS.—La première chose requise est un cordeau en son dévidoir pour tracer les carrés, les allées et les sillons. Le dévidoir devrait être de fer et le cordeau de chanvre, au moins de 80 pieds de longueur et d'un quart de pouce d'épaisseur. Une bêche et une pelle sont nécessaires dans un grand nombre d'opérations, mais pour mieux pulvériser le sol et pour ajouter plus d'engrais aux cultures spéciales, il n'y a pas d'instrument supérieur à la fourche à bêcher. Pour tracer des sillons à des distances égales, il est bon d'avoir deux ou trois compas pour cet effet.

L'un d'eux devrait avoir les dents éloignées de onze pouces l'une de l'autre, le second doit mesurer quinze pouces entre elles, en le faisant tourner sur l'une de ses pointes on pourrait marquer une distance de trente pouces pour les sillons qui exigent cette espace. Un troisième devrait compter 18 pouces entre les deux pointes, afin de pouvoir mesurer dix-huit et trente-six pouces. Chaque compas devrait avoir au moins cinq dents et être fait de bois franc.

Le rateau d'acier est aussi très nécessaire pour niveler et pulvériser la terre sur les carrés, et pour en enlever les pierres, les mottes et les saletés. Un rouleau à main est utile pour applanir et rendre plus compacte la terre après y avoir déposé la semence. Il doit être fait de bois dur ou de fer fondu, et peut être